

# Note sur les poudingues de la Mocausa

Autor(en): **Freymond, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **61 (1940-1941)**

Heft 251

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272975>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Pierre Freymond. — Note sur les poudingues de la Mocausa.**  
(*Séance du 24 mai 1939.*)

Dans sa Monographie géologique des Tours d'Aï (3), A. Jeannet décrit, dans la région des Agittes, des poudingues polygéniques, d'âge probablement cénomannien inférieur, qui font partie intégrante de la nappe rhétique, actuellement nommée plutôt nappe de la Simme. Il note (p. 136) l'analogie de ces poudingues avec ceux que, depuis longtemps, B. Studer avait nommés « Mocausagestein » dans la région de Château-d'Oex et que l'on considérait comme appartenant au flysch éocène des Préalpes médianes.

Dès lors, se posait la question de l'identité des poudingues créacés des Agittes avec les poudingues de la Mocausa. Jeannet, dans son mémoire (p. 136), ne la tranche pas; mais, dans le Guide géologique de la Suisse (5), une note infrapaginale (p. 394) d'E. Gagnebin indique que Jeannet maintient la possibilité de cette identification par laquelle les poudingues de la Mocausa seraient des lambeaux de la nappe de la Simme englobés dans le flysch des Préalpes médianes plutôt que des intercalations stratigraphiques dans ce flysch.

J.-P. Schumacher (4), qui a étudié la région de Rossinière, affirme nettement, par contre, que les poudingues de la Mocausa sont un faciès de la base du flysch des Préalpes médianes.

Des observations faites en 1934 dans la région de l'Hongrin me permettent de trancher la question et d'affirmer l'identité des poudingues polygéniques des Agittes avec ceux de la Mocausa qui doivent ainsi être incorporés à la nappe de la Simme.

En effet, au col de Sonlomot, entre le Mont-Chevreuil et la Pointe de Planachaux, affleurent des poudingues que Schardt (1 et 2) avait depuis longtemps assimilés à ceux de la Mocausa.

A ce col prend naissance le ruisseau du Pâqueret qui coule au S pour rejoindre l'Hongrin. Le cours supérieur de ce ruisseau et le versant sous le chalet de Chauxbrugni donnent une excellente coupe. Les couches y plongent régulièrement au SE, d'une cinquantaine de degrés. On y voit, d'W en E :

- a) le poudingue de la Mocausa (sur lequel se trouve le chalet de Chauxbrugni);
- b) des grès très grossiers devenant de plus en plus fins vers

l'E. Ces grès correspondent à la crête située à l'E. du chalet; c) des marnes bleues, bien litées, à patine roussâtre; de rares bancs de grès y sont intercalés. Ces marnes occupent le fond du ruisseau du Pâqueret.

On observe tous les termes de passage des poudingues aux grès et de ceux-ci aux marnes. Lorsque les grains des grès ne sont pas trop petits, on peut y distinguer des éléments de radiolarite verte. Ces marnes et grès ressemblent en tous points à ce que l'on peut voir dans le torrent de Leyzay (affluent gauche de l'Hongrin, prenant sa source sous la Pierre du Moëllé) et que A. Jeannet considère comme appartenant de façon indiscutable à la nappe de la Simme. Ces sédiments diffèrent très nettement du flysch caractéristique que l'on retrouve plus à l'W. Le passage graduel du poudingue au complexe grès-marnes de la nappe de la Simme permet de considérer le poudingue de la Mocausa comme appartenant exclusivement à cette dernière unité tectonique.

La nappe de la Simme est du reste largement représentée dans cette région. Elle occupe tout le versant W du ruisseau du Pâqueret jusqu'à l'altitude de 1400 m. Le lit du ruisseau est entièrement taillé dans cette formation.

Entre Sonlomot et l'Hongrin, le poudingue de la Mocausa ne semble pas former une couche continue, mais paraît plutôt disposé en lentilles. On le retrouve dans l'Hongrin, 500 m. environ en aval du confluent du ruisseau du Pâqueret avec l'Hongrin.

Il faut noter que Schumacher (4) signale un banc de ce poudingue dans le synclinal de la Dent de Corjon, qui se trouve au NW de notre région. C'est, sauf erreur, le lambeau de la nappe de la Simme le plus avancé que l'on connaisse dans cette partie des Préalpes.

#### Ouvrages cités.

1. H. SCHARDT. — Etudes géologiques sur le Pays-d'Enhaut vaudois — *Bull. Soc. vaudoise Sc. nat.*, vol. 20, Lausanne, 1884.
2. E. FAVRE et H. SCHARDT. — Description géologique des Préalpes du canton de Vaud et du Chablais jusqu'à la Dranse et de la chaîne des Dents du Midi. — *Mat. Carte géol. suisse*, 22<sup>e</sup> livr., 1887.
3. A. JEANNET. — Monographie géologique des Tours d'Aï et des régions avoisinantes (Préalpes vaudoises). — *Mat. Carte géol. suisse*, nouv. série, 34<sup>e</sup> livr., 1912-13.
4. J.-P. SCHUMACHER. — Description géologique des environs de Rosnière (Pays-d'Enhaut vaudois). — *Bull. Labor. géol., Lausanne*, N° 39, 1926.
5. Guide géologique de la Suisse, fasc. VI. B. Wepf et Cie, Bâle, 1934.